

Discours de rentrée académique

Michaël HOSTE

Président de l'Organisation Représentative des Étudiants

1er octobre 2010

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

En vos grades et qualités,

C'est avec beaucoup de bonheur qu'en tant que Président de l'Organisation Représentative des Étudiants, je prends la parole devant vous, aujourd'hui, pour marquer le début de la deuxième année académique de l'UMONS.

Pour les étudiants, c'est un événement très symbolique. En effet, à l'époque pas si lointaine de l'Université de Mons... -Hainaut, nous n'avions pas l'occasion de nous exprimer à pareille occasion. Je remercie donc de tout coeur Monsieur le Recteur pour l'opportunité qu'il nous donne aujourd'hui. J'espère qu'il ne le regrettera pas.

Nous tenons à signaler que cette opportunité est à l'image de l'ouverture dont fait preuve l'Administration de l'UMONS envers ses étudiants. En un an, les progrès ont été considérables, tant au niveau de l'écoute des étudiants qu'au niveau de la qualité des infrastructures proposées.

C'est grâce à cette ouverture d'esprit dont nos autorités académiques font preuve que nous avançons vers une collaboration entre autorité et corps estu-

diantin, indispensable au développement de l'Université. Progressivement, les étudiants prennent l'habitude de proposer au lieu de revendiquer.

Le fait marquant de cette rentrée est l'intégration de l'Institut Supérieur d'Architecture en tant que Faculté de l'UMONS. Pour rappel, les étudiants de l'ex-UMH ont vu le nombre de facultés évoluer de 4 à 7 en l'espace de trois ans. Tout d'abord par l'intégration de l'École d'Interprètes Internationaux en 2008. Ensuite par la fusion entre l'UMH et la Faculté Polytechnique en 2009. Et enfin, en 2010, par l'intégration de l'Institut d'Architecture. Rassurez-vous, pour l'instant, rien ne semble être prévu pour 2011 !

Heureusement, car nous ne manquons pas de défis à relever. Tout d'abord, celui de l'augmentation des inscriptions en première bachelier. +46% en médecine et une augmentation globale de 18%. Nous espérons que cette augmentation, liée au problème du financement par enveloppe fermée, ne réduira pas les moyens mis à disposition pour chaque étudiant et que la qualité de l'enseignement sera préservée.

L'autre défi de taille que nous devons relever est la consolidation du Pôle Hainuyer. "Pôle Hainuyer", les deux mots qui font trembler l'ULB ! Dans la presse, de nombreuses personnalités ont eu leur mot à dire sur le sujet, parfois maladroitement d'ailleurs ! Étrangement, personne n'a encore eu la présence d'esprit d'interroger les premiers concernés : les étudiants.

Alors ? Les étudiants sont-ils pour la *création* d'un Pôle Hainuyer ?

Tout d'abord, la question ne devrait même pas se poser de la sorte ! Le Pôle Hainuyer existe déjà et de nombreuses collaborations sont depuis longtemps en place entre l'Université et les Hautes-Écoles avoisinantes. Par exemple, au temps de l'UMH, je suivais des cours en Polytechnique, je croisais des étudiants

de l'Ecole d'Interprètes Internationaux dans les bâtiments B et je mangeais parfois au restaurant de l'école sociale de la HEH.

Ces collaborations existent dans le souci de partager au mieux nos ressources et nos infrastructures afin de prodiguer à l'étudiant la meilleure formation et les meilleurs services possibles.

En créant un pôle qui regrouperait l'ULB et l'UMONS ainsi que les Hautes-Écoles du Hainaut et de Bruxelles, une conséquence à long terme ne sera-t-elle pas de centrer la connaissance sur la capitale? De faire de l'UMONS un point d'entrée pour que les étudiants fassent ensuite leur Master ou leur Thèse à l'ULB?

L'UMONS et, de manière plus large, le Pôle Hainuyer, contribuent au développement de l'économie du Hainaut. La plus peuplée mais aussi la plus pauvre province de Wallonie. Nous avons besoin que les étudiants s'y sentent bien, dans un environnement complet, afin que la capitale ne s'impose pas d'elle-même comme la seule possibilité d'avenir.

Ce n'est peut-être pas très clair pour tous, mais faire des études à l'UMONS est avant tout un choix, non une contrainte. L'UMONS est une Université à dimension humaine. De par la taille de l'Université et des classes, même en première bachelier, les professeurs sont souvent disponibles pour répondre aux questions des étudiants. À l'UMONS, nous représentons plus qu'un numéro de matricule.

L'UMONS et le Pôle Hainuyer répondent donc au besoin d'un enseignement de proximité dans une province qui en a grand besoin. C'est pourquoi, selon notre point de vue, nous ne voyons pas l'intérêt de former un pôle conjointement avec l'ULB.

Rassurez-vous, en aucun cas nous ne voulons nous replier sur nous-mêmes ! L'Université, par définition, se doit d'être ouverte sur le monde. Nos rapports avec les Universités belges et internationales continueront de fonctionner. À ce propos, je dois signaler que 135 de nos étudiants sont partis étudier cette année à l'étranger.

Un autre défi que devront relever les étudiants concerne la Faculté de Médecine. Si l'année à venir est à l'image de l'année écoulée, elle promet d'être riche en rebondissements.

Bien que cela représente une mesure transitoire, nous saluons l'absence actuelle de sélection concernant la médecine en communauté française. Néanmoins, nous attendons une mesure définitive offrant une liberté d'accès pour tous.

La forte augmentation des inscriptions en faculté de médecine est une excellente nouvelle. D'autant plus que le Hainaut est une province qui se trouve au premier plan en matière de pénurie de personnel médical

Cependant, nous avons malheureusement appris, par le biais de multiples revues, journaux ou déclarations, que l'idée d'un examen d'entrée plânait en médecine. Nous sommes fortement intrigués par cette idée et opposés à son application. Au vu de l'importante disparité entre les étudiants sortis du secondaire dans notre pays, l'examen d'entrée irait totalement à l'encontre d'une Université ouverte à tous !

Je vais terminer ce discours en resituant l'importance de l'étudiant dans le cadre de son Université.

Un jour, j'ai entendu un membre de l'Université dire qu'il ne comprenait pas

que les étudiants aient un pouvoir décisionnel au sein des Conseils. Ça lui semblait illogique, parce que les étudiants ne font que “passer” alors que le personnel “reste”. Nous ne pouvons pas comprendre ce mode de pensée, le fait que les étudiants soient considérés comme une donnée contingente alors qu’ils représentent l’essence même de l’Université.

De nombreuses personnes sont persuadées que l’objectif premier d’une Université est la recherche produite. De mon point de vue, le principal objectif de l’Université est de faire sortir, chaque année, des centaines d’étudiants à l’esprit ouvert et qui seront capables de faire évoluer positivement le monde qui les entoure.

On a souvent tendance à oublier que les études universitaires ne tournent pas seulement autour d’un diplôme. L’étudiant se forme aussi principalement en passant 5 années de sa vie dans un cadre stimulant dans lequel il peut interagir avec des personnes qui n’ont pas nécessairement le même point de vue que lui.

Il va peut-être y vivre ses premiers succès, subir et surmonter ses premiers échecs. L’Université, avant tout, va lui forger le caractère et développer son esprit critique. Toutes des choses qui ne transparaissent malheureusement pas assez sur un diplôme.

Pour favoriser ce développement de l’étudiant, il faut, tant que possible, se donner les moyens de rapprocher les facultés, de réunir les étudiants autour de projets communs. Que ces projets soient culturels, sportifs, ... ou même festifs, cela n’a finalement que peu d’importance. L’important est que les étudiants ne restent pas bloqués dans un mode de pensée unique. Il faut qu’ils puissent fréquenter des étudiants de différentes filières et qu’ils partagent leurs idées pour les faire évoluer ensemble.

Il est important que l'Université soit vecteur d'investissement personnel et d'esprit d'initiative, pas seulement un catalogue sans vie de connaissances pures.

Les organisations, cercles, associations, fédérations, comités d'étudiants prennent à coeur de proposer des activités pour impliquer leurs semblables dans la vie de l'Université. Cette année, les étudiants des 7 facultés de l'UMONS auront l'occasion de participer à des activités communes : Coupe du Mons, 4h Cuistax, activités sportives récurrentes et, pour la première fois, une semaine culturelle qui aura lieu à partir du 25 octobre et qui proposera aux étudiants de nombreux concerts et activités culturelles. Ceci dans le but de s'investir à notre niveau dans le projet de Mons 2015, capitale européenne de la culture.

Les activités étudiantes se développent sans arrêt sur les campus et un effort tout particulier a été porté sur le sport. Cette année marquera en effet l'apparition d'une carte sportive qui donnera droit à un ensemble d'activités sportives réparties sur la semaine. Dans le même esprit, cette année devrait aussi voir évoluer le projet de réaffectation d'une salle omnisport que les étudiants attendent impatiemment d'utiliser.

Comme on peut encore le voir avec la réouverture des plats chauds au restaurant universitaire de la Plaine de Nimy, la nouvelle Administration a très bien compris l'importance d'un étudiant épanoui. Et c'est donc tout naturellement qu'une partie de son enthousiasme rejaillit de manière indirecte sur la notoriété de l'Université. En fournissant un environnement de qualité aux étudiants, l'Université en sortira grandie.

Nous, étudiants, ne pouvons que l'encourager à continuer dans ce sens.

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite une excellente année académique.